

Cavernes et musée préhistorique Balzi Rossi

Parmi les sites préhistoriques les plus importants d'Europe, les Balzi Rossi conservent également les vestiges de la voie romaine qui menait en Gaule : une continuité exceptionnelle en un lieu exceptionnel.



Vue de l'ancienne "coupe" dans la roche au-dessus du pierours actuel.

La via Julia Augusta aux Balzi Rossi

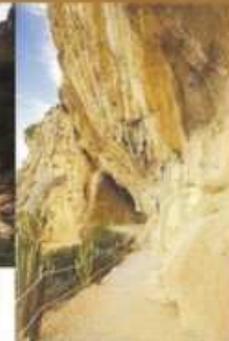
En s'avancant vers le fleuve du Var, la via Julia Augusta suivait le littoral et traversait la falaise des Balzi Rossi. Aujourd'hui, il est difficile de reconstruire ce dernier tronçon de l'ancienne voie : la plage s'est rétrécie en raison de l'érosion due à la mer et toute la zone depuis la seconde moitié du XIX^e siècle a subi de nombreuses transformations, comme la construction de la ligne ferroviaire Vintimille-Nice, d'une carrière de pierres, du Casino Balzi Rossi (aujourd'hui remplacé par une résidence avec restaurant donnant sur la mer) et les destructions de la deuxième guerre mondiale. Toutefois, en raison de la configuration rocheuse de la zone, la via Julia Augusta pouvait être creusée dans la roche, comme en témoigne le seul tronçon conservé sur place et encore visible en aval du chemin de fer.



Détail de l'ancienne "coupe"



La plage des Balzi Rossi



Entrée de la Caverne Fiorenzano



Vue des cavernes de la 5^e-du 3^e av. J.C.

Le site préhistorique des Balzi Rossi

Les cavernes des Balzi Rossi (pierres rouges en dialecte) doivent leur nom à la couleur de la paroi rocheuse dans laquelle elles s'ouvrent. L'ensemble est composé de grottes et d'abris (grotte du Cavillon, grotte du Bausu da Ture, grotte des Enfants, le Barma Grande, grotte du Prince, grotte du Comte Costantini, grotte de Fiorenzano, Abri Bombrini et Abri Mochi), où s'est accumulé pendant



Les cavernes des Balzi Rossi

des millénaires un grand dépôt de restes fauniques et d'instruments en pierre ébréchée laissés par l'homme préhistorique du Paléolithique Inférieur (il y a environ 250.000 ans) au Paléolithique Supérieur (35.000 à 10.000 ans av. J.C.). Le site des Balzi

Rossi acquiert déjà une grande importance vers 1850, moment où les premières recherches scientifiques sur l'origine de l'homme débutent. Les fouilles ont commencé en 1846 et se sont poursuivies jusqu'à aujourd'hui, mettant à jour des sépultures, des sculptures en pierre, des gravures pariétales et de nombreux objets d'usage quotidien, comme des lames, des racloirs et des pointes de flèches. Deux sépultures simples et la célèbre et exceptionnelle triple sépulture (un adulte et deux adolescents enterrés ensemble, parsemés d'ocre rouge et accompagnés d'un riche trousseau) ont été trouvées dans la grotte du Barma Grande.

Détail de la triple sépulture



Le musée archéologique national

Le premier musée archéologique des Balzi Rossi fut construit par Sir Thomas Hanbury en 1898 pour conserver la triple sépulture retrouvée dans la grotte du Barma Grande. Après les dommages subis durant la dernière guerre mondiale,

le Musée des Balzi Rossi resta fermé pendant plusieurs années et rouvrit seulement en 1955.

Aujourd'hui, le musée est la propriété de l'Etat italien et son aménagement actuel a été complété et élargi en 1994, avec la construction d'un nouveau bâtiment et la reconstruction du vieux musée de Thomas Hanbury. La visite peut ainsi se dérouler entre le "musée ancien" qui illustre les résultats des fouilles les plus récentes (depuis 1990 grâce à la Direction archéologique de la Ligurie), le nouveau musée qui raconte l'histoire des fouilles à Balzi Rossi et la zone archéologique des grottes.



JARDINS BOTANQUES HANBURY



C.so Montecarlo, 43, Località Mortola.

Accès : après avoir traversé le bourg Latte, prendre la route départementale n° 1 vers Ponte S. Luigi et après environ 1 km, dans le bourg Mortola, on arrive aux jardins botaniques.

Horaires :

Du 01/03 au 15/06 et du 16/09 au 15/10 de 9h30 à 17h00
 Du 16/06 au 15/09 de 9h30 à 18h00
 Du 16/10 au 28/02 de 9h30 à 16h00

Tarifs :

Normal : 7,50 €
 Réduit et groupes adultes (min. 20 personnes) : 6,00 €
 Ecoles (min. 15 personnes) : 4,50 €
 Billet famille : 20,00 €
 Visites guidées : 12,00 € (sur réservation au 0184/229507)

Informations :

00 39 0184/229507
 info@cooperativa-omnia.com
 www.cooperativa-omnia.com

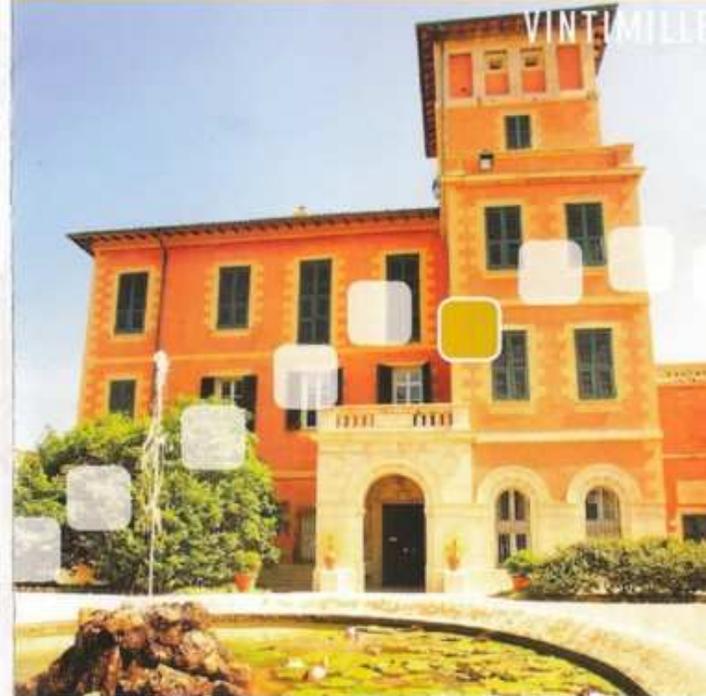
www.viajuliaaugusta.com

Remerciements : Coordination scientifique du projet : Daniela Gandolfi (Istituto Internazionale di Studi Liguri) et Pascal Arnaud (Maison des Sciences de l'Homme - Université de Nice).
 Sponsoring pour les Beni Archeologici della Liguria, Carla Vescoffi di Ventimiglia, Giardini Botanici Hanbury, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Centre des Monuments Nationaux, Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine des Alpes-Maritimes, Direction Régionale des Affaires Culturelles, communes de Beausoleil, Menton, Roquebrune-Cap-Martin et La Turbie.

Le logo de l'itinéraire de la via Julia Augusta utilise le symbole des pavés de la voie romaine et par fidélité à l'histoire la typographie utilise la lettre J pour remplacer le J et la lettre V pour remplacer le U.

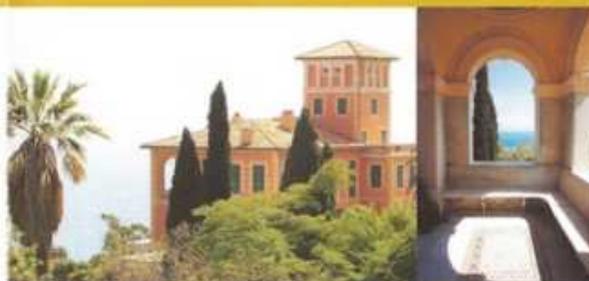


Jardins botaniques Hanbury



Jardins botaniques Hanbury et plaine de Latte

Les vestiges de la voie romaine situés dans deux milieux à la beauté singulière : la plaine de Latte, déjà lieu de villégiature dans l'antiquité et les jardins Hanbury, zone exceptionnelle d'acclimatation.



La Villa au centre des jardins

La galerie



La plaine de Latte, à droite de la Villa Eva



Le tracé de la route romaine à l'entrée des jardins

La via Julia Augusta dans les jardins Hanbury

Les Jardins Hanbury, extraordinaire exemple de jardin botanique d'acclimatation d'espèces différentes, sont un site historique classé exceptionnel. A l'intérieur, dans la partie basse, un tronçon de pavé de la route publique en usage jusqu'en 1636 est conservé, dont le parcours peut coïncider avec le tracé de la via Julia Augusta. En 1965, à l'ouest du cap Mortola, Nino Lamboglia effectua un essai de fouilles archéologiques dans la continuation de la voie en dehors des jardins et découvrit un ancien pavé: la route franchissait un petit ruisseau et commençait ensuite

une descente abrupte, comme sur le tronçon entre Albenga et Alassio, des bords de pierre transversaux à la chaussée évitaient le glissement des chariots et des animaux.



La route romaine

Les jardins Hanbury

En 1867, Sir Thomas Hanbury, riche voyageur anglais en vacances sur la Côte d'Azur, tomba sous le charme du paysage et du climat du Cap Mortola : il commença à acheter, morceau par morceau, le terrain pour atteindre 18 hectares. Son frère Daniel importa des régions lointaines des plantes de grand intérêt botanique et pharmaceutique. De nombreuses maisons de campagne furent construites ou restaurées, un nouveau réseau hydrique fut réalisé et la Villa Orengo, nouvelle résidence de la famille Hanbury, fut rénovée. Le jardin, partagé en zones spécifiques pour chaque pays, fut enrichi par des allées, des fontaines et des objets d'antiquité ; l'œuvre de Lady Dorothy, qui avec son mari Cecil, fils de Sir Thomas Hanbury, s'occupa du jardin à la mort de son fondateur, fut fondamentale. Durant la seconde guerre mondiale, le passage des troupes et les bombardements causèrent de graves dommages aux jardins. Entre 1960 et 1962, l'ensemble, vendu à l'Etat italien, fut confié à l'Institut International d'Etudes Ligures qui s'engagea à en rétablir l'aspect initial. Depuis 1979, le Ministère italien de la culture et de l'Environnement soigne sa restauration, confiant à l'Université de Gênes la gestion des jardins et la classification des nombreuses plantes provenant du monde entier.



Panorama sur la mer depuis la Villa



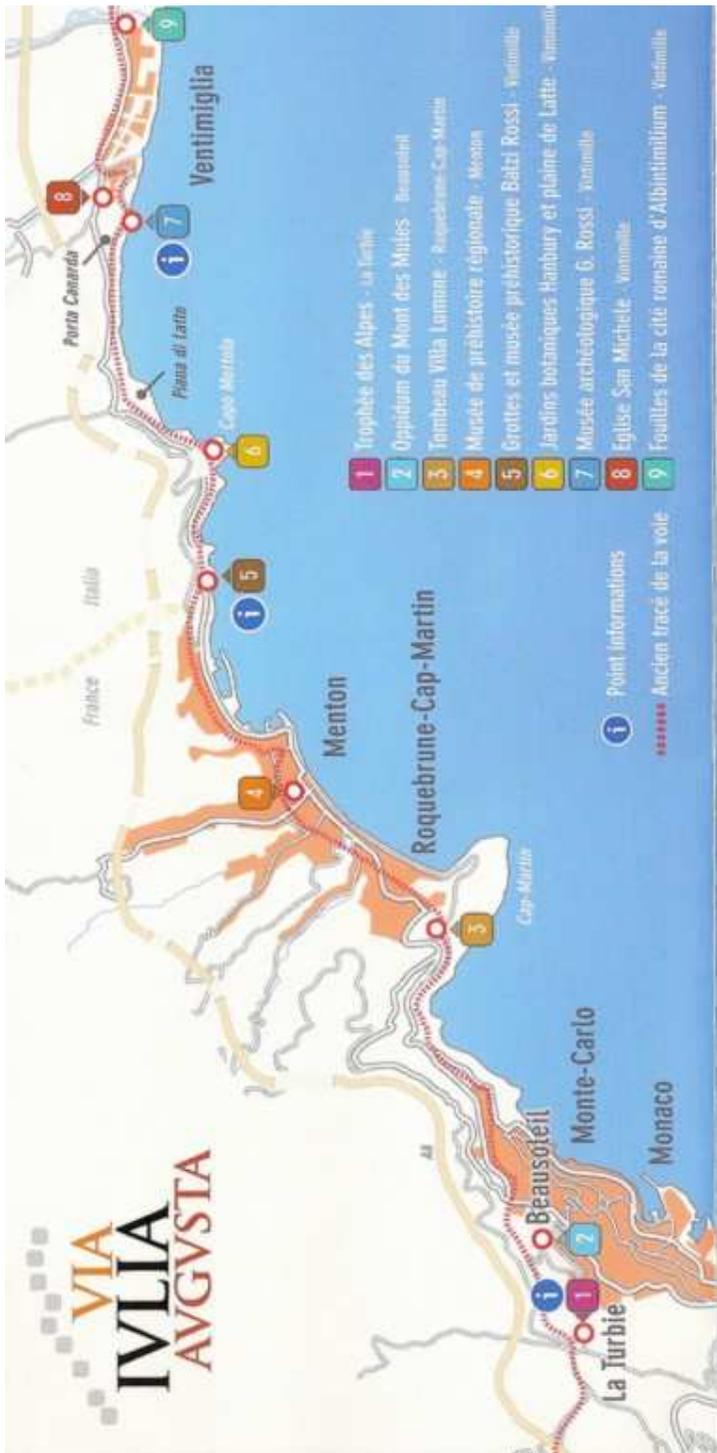
Une splendide nymphe dans la fontaine de la Villa

La Via Julia Augusta dans la plaine de Latte

Après Albintimilium, la via Julia Augusta, en suivant le littoral vers l'ouest, continuait dans la plaine du torrent Latte, où le tracé est encore rappelé par les sources orales et toponymiques, comme le démontre le nom de "Strada Romana Antica" d'une petite rue du littoral, au sud de la Route nationale Aurelia, le long de laquelle ont été mis en lumière les vestiges d'un édifice de l'époque romaine donnant sur la mer, adjacent à la "Villa Eva". Dans le fossé droit de la route, on voit encore des blocs de pierre travaillée et des galets appartenant peut-être à l'ancienne route. Dans les années 70, une fouille de la "Soprintendenza" a découvert une partie de pavé à l'endroit où elle se dirige vers le nord. Ce tronçon, aujourd'hui caché par le goudron, était large d'environ un mètre et présentait un dallage en galets, semblable à celui visible entre Albenga et Alassio.



Vestiges romains dans le "Strada Romana Antica"



VIA
IVLIA
AVGVSTA

MUSÉE ARCHEOLOGIQUE GIROLAMO ROSSI



Via Verdi, 41 - 18039 - Ventimiglia (IM)

Accès :

Après avoir traversé le centre historique de Vintimille, le long de la vieille route qui mène à Latte à environ 200 mètres, côté mer, on trouve le Musée G. Rossi.

Horaires :

Du mardi au samedi de 9h00 à 12h30 et de 15h00 à 17h00
 Dimanche et jours fériés de 10h00 à 12h30
 Fermé le lundi

Tarifs :

Normal : 3,00 €
 Réduit (étudiants) : 2,00 €
 Groupes (min. 20 personnes) : 2,50 €

Informations ; tél. 00 39 0184/351181

museoventimiglia@libero.it
www.fortedellannunziata.it

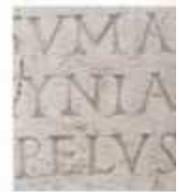
www.viajuliaaugusta.com

Remerciements : Coordination scientifique du projet : Daniela Gandolfi (Istituto Internazionale di Studi Liguri) et Pascal Arnaud (Maison des Sciences de l'Homme - Université de Nice). Soprintendenza per i Beni Archeologici della Liguria, Curia Vescovile di Ventimiglia, Giardini Botanici Hambury, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Centre des Monuments Nationaux, Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine des Alpes-Maritimes, Direction Régionale des Affaires Culturelles, communes de Beausétiel, Menton, Roquebrune-Cap-Martin et La Turbie.

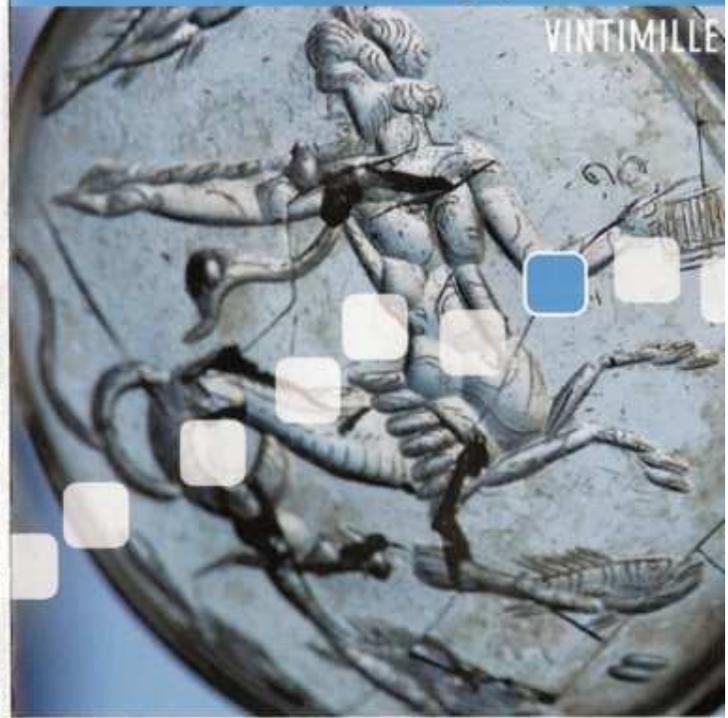
Le logo de l'itinéraire de la via Julia Augusta utilise le symbole des pavés de la voie romaine et par fidélité à l'histoire la typographie utilise la lettre I pour remplacer le J et la lettre V pour remplacer le U.



VIA
IVLIA
AVGVSTA



Musée archéologique G. Rossi



Etape 7

Musée archéologique Girolamo Rossi

Le musée municipal archéologique "Girolamo Rossi" (MAR) de Vintimille, dès 1984 dans la forteresse du XIX^e siècle de l'Annunziata, expose dans 7 salles de nombreuses pièces de la cité romaine d'Albintimilium.



Vue du fort vers le Cap Mortola

Le musée archéologique et la via Julia Augusta

Le musée municipal archéologique naquit en 1880 grâce à Girolamo Rossi, qui fut le premier à recueillir les objets provenant des fouilles de la nécropole initiées dès 1876 dans la zone du chemin de fer de Nervi. Depuis 1938, le musée porte le nom de son fondateur, et en 1984 il a été aménagé de façon définitive dans le fort de l'Annunziata, non loin du centre historique médiéval et du tracé de la voie romaine Julia Augusta. D'Albintimilium, la route continuait le long de la ligne ferroviaire aux pieds de la Collasgarba, franchissant le fleuve Roya et grimpait dans la colline de la cité médiévale ; de là elle restait à mi-côte par rapport à la mer, passait la porte Canarda du XIII^e siècle et descendait vers Latte, en rejoignant ensuite le cap Mortola et les Balzi Rossi le long de la côte.

Inscription de Quintus Marcius Placidus repérée au musée



Salle des conférences "Enrico Azariti"



Tête de Junonia Diademata



Vue du fort de l'Annunziata depuis la mer



Inscription honorifique du I^{er} siècle Ap. J.C.

Les collections archéologiques du musée

Depuis sa fondation jusqu'à nos jours, la collection archéologique du musée s'est enrichie de nombreuses pièces et comprend actuellement : la collection de reliefs et de sculptures acquise par Thomas Hanbury en 1900 et offerte à la ville de Vintimille ; la collection de vases et d'objets divers de Clarence Bicknell ; la collection de

céramiques de Girolamo Rossi et les pièces provenant des fouilles des nécropoles d'Albintimilium, initiées déjà dès la fin du XIX^e siècle. La surface du musée, étage supérieur compris, atteint 1200 m², divisé en 7 salles d'exposition : une grande salle de conférence polyvalente et un laboratoire didactique pour les écoles. Les salles présentent des cartes et des documents relatifs à la forteresse, l'histoire des collections et des recueils locaux d'objets anciens, l'ensemble



Coupe en verre avec l'inscription

des inscriptions romaines d'Albintimilium qui constituent une des plus grandes épigraphies de toute la Ligurie, la collection de sculptures de T.Hanbury et une collection de céramiques et de verres, dont quelques-uns sont exceptionnels de par leur état de conservation et leur valeur esthétique.

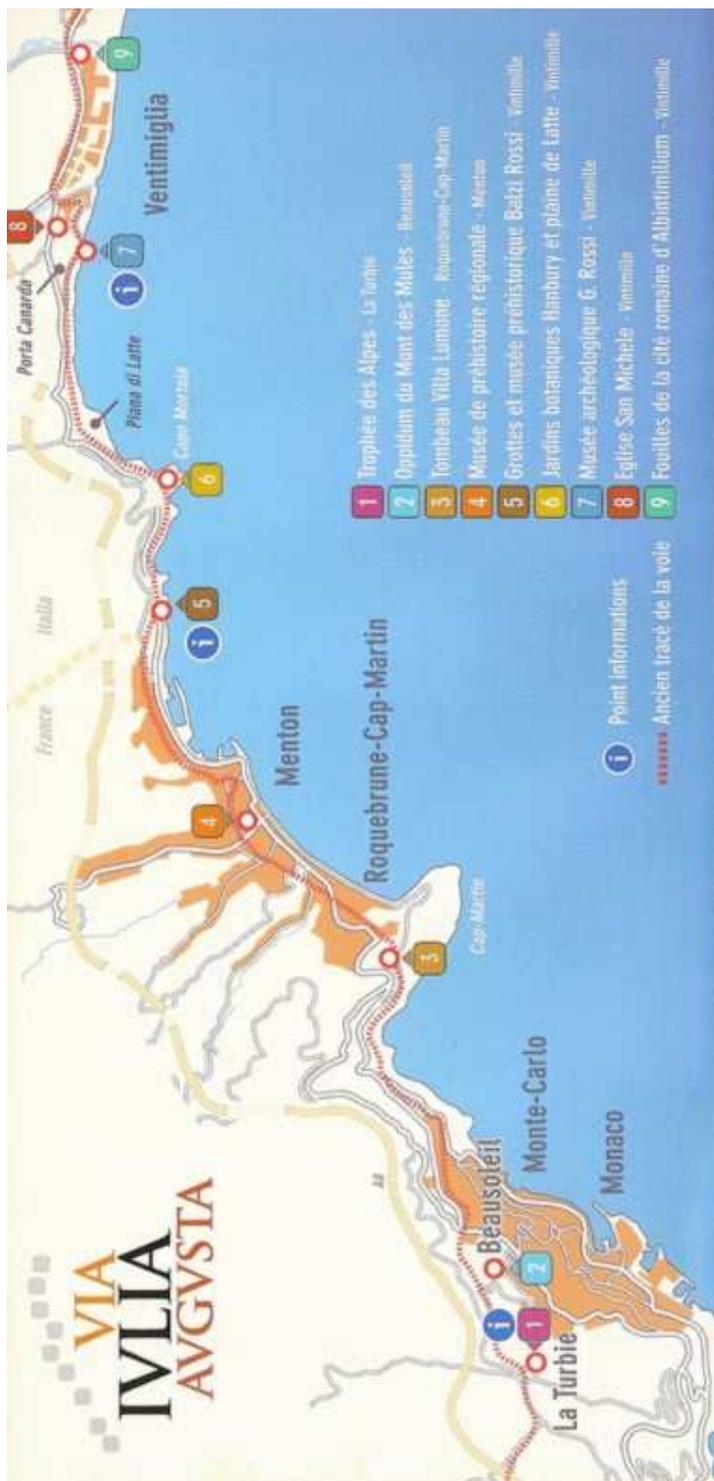


Vue du fort depuis la terrasse

Le fort de l'Annunziata

La redoute de l'Annunziata, construite en 1831 par les Savoie en même temps que le fort San Paolo au-dessus, occupe l'emplacement du couvent homonyme de l'ordre franciscain de Peres Mineurs

Observantins bâti en 1503. Elle était utilisée comme forteresse à l'intérieur du système défensif savoyard et fut reliée au fort San Paolo par un passage souterrain. Elle conserva encore sa fonction militaire au XIX^e siècle et fut également utilisée comme caserne (à titre anecdotique le jeune Camillo Benso de Cavour y fit son service militaire), jusqu'à son abandon au début du XX^e siècle. Après des travaux de restauration, le fort de l'Annunziata accueille depuis 1984 le musée municipal archéologique "Girolamo Rossi" et une exposition d'objets anciens d'Albintimilium provenant des différentes collections et des fouilles archéologiques de la zone de Nervi.



Piazza S. Michele - 18039 - Ventimiglia (IM)

Accès :

Arriver au centre historique de Vintimille, de la Cathédrale suivre la Via Garibaldi jusqu'à la Piazzetta del Canto (avant la Fontaine des Lions), prendre ensuite la Via Piemonte jusqu'à la Piazza S. Michele.

Horaires :

Ouverte les jours fériés aux heures prévues pour les offices religieux. Visites les jours ouvrables sur rendez-vous via la Coopérative Omnia Via Dante Alighieri, 9 à Vintimille (tél. 00 39 0184/229507)

Informations :

S'adresser à la Curie, tél. 00 39 0184-351019
www.ventimiglia.chiesacattolica.it
curia@ventimiglia.chiesacattolica.it

www.viajuliaaugusta.com

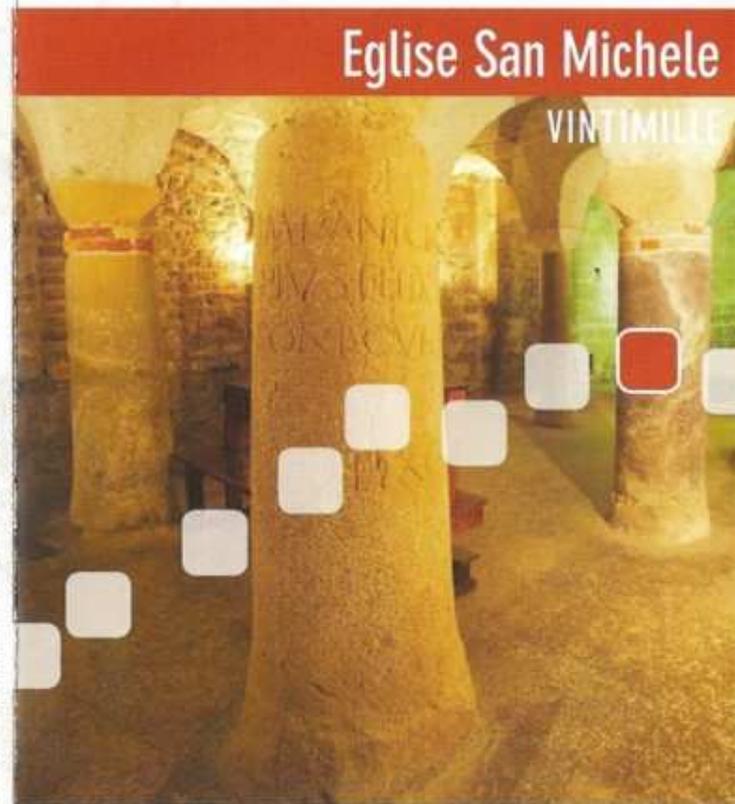
Remerciements

Coordination scientifique du projet : Daniela Garbati (Istituto Internazionale di Studi Liguri) et Pascal Amaud (Maison des Sciences de l'Homme - Université de Nice).
 Soprintendenza per i Beni Archeologici della Liguria, Curia Vescovile di Ventimiglia, Giardini Botanici Harbury, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Centre des Monuments Nationaux, Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine des Alpes-Maritimes, Direction Régionale des Affaires Culturelles, communes de Beausoleil, Menton, Roquebrune-Cap-Martin et La Turbie.

Le logo de l'itinéraire de la Via Julia Augusta utilise le symbole des pavés de la voie romaine et par fidélité à l'histoire la typographie utilise la lettre I pour remplacer le J et la lettre V pour remplacer le U.



LOGO: M. COMARZONI - 04 92 07 14 10 - 06 2004 - Photos: Julien Knappe



Etape 8

Eglise San Michele

L'église San Michele à Vintimille haute, construite au XI^e siècle avec des matériaux de récupération plus anciens, conserve trois bornes milliaires provenant de l'ancienne voie Julia Augusta.

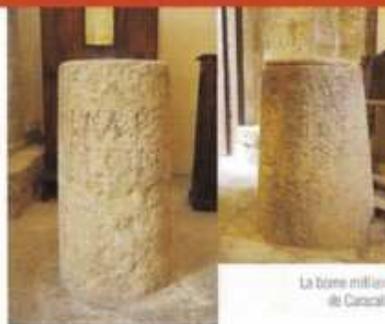


La façade de style roman reconstruite à la fin du XIX^e siècle

La Via Julia Augusta à Vintimille haute

Depuis la cité romaine d'Albintimilium, la via Julia Augusta continuait son parcours aux pieds de la colline de Collasgarba, le long de l'actuelle ligne ferroviaire et traversait le fleuve Roya à un endroit qu'il est impossible de préciser. Par la suite son parcours est incertain, étant donné qu'il n'y a pas de vestiges matériels : la voie remontait la colline de l'actuel centre historique, probablement jusqu'à l'église San Michele, ou, selon une autre hypothèse, jusqu'à l'embouchure du fleuve Roya aux alentours de la Porte Marina ; elle coïncidait avec les voies actuelles Piemonte ou Garibaldi et, en courant légèrement au-delà du tracé de la via Aurelia moderne, franchissait la porte Canarda, pour redescendre à mi-côte vers la plaine du torrent Latte, où elle continuait le long du littoral.

La borne milliaire d'Augusta

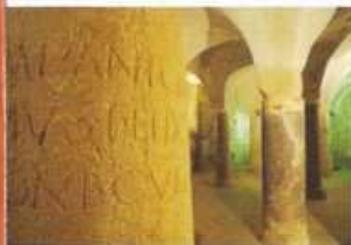


La borne milliaire de Caracalla

Les miliaires de San Michele

Les bornes milliaires sont de petites colonnes de forme cylindrique placées au bord des routes à intervalles réguliers, qui ont pour fonction d'informer les voyageurs sur les milles parcourus depuis le début de la route et depuis les villes les plus proches (d'où le nom de milliaire,

un mille mesure 1480 mètres). Dans l'église San Michele on trouve des bornes de la via Julia Augusta : la première utilisée comme bénitier à droite de l'entrée, fut mise en place par Augusto à la construction de la voie (13-12 av. J.-C.) ; la deuxième

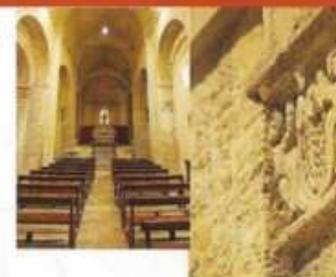


Détail de la borne de la crypte

est un autre bénitier et remonte aux réfections de la route par Caracalla (213 après J.-C.) ; enfin, la troisième, toujours de l'époque de Caracalla, a été utilisée comme colonne pour tenir la voûte de la crypte. Les inscriptions rapportent les noms des deux empereurs et sur deux d'entre elles est indiqué le chiffre 590 milles depuis Rome, c'est-à-dire 873 kilomètres : on ne connaît pas leur provenance exacte mais on peut les situer dans le territoire de Vintimille (qui s'étendait à l'ouest jusqu'au Var).

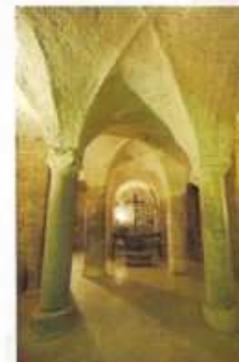
La borne milliaire de Caracalla réemployée dans la crypte

L'intérieur de l'église



Détail de la façade du XIX^e siècle

Vue de la crypte du XI^e siècle



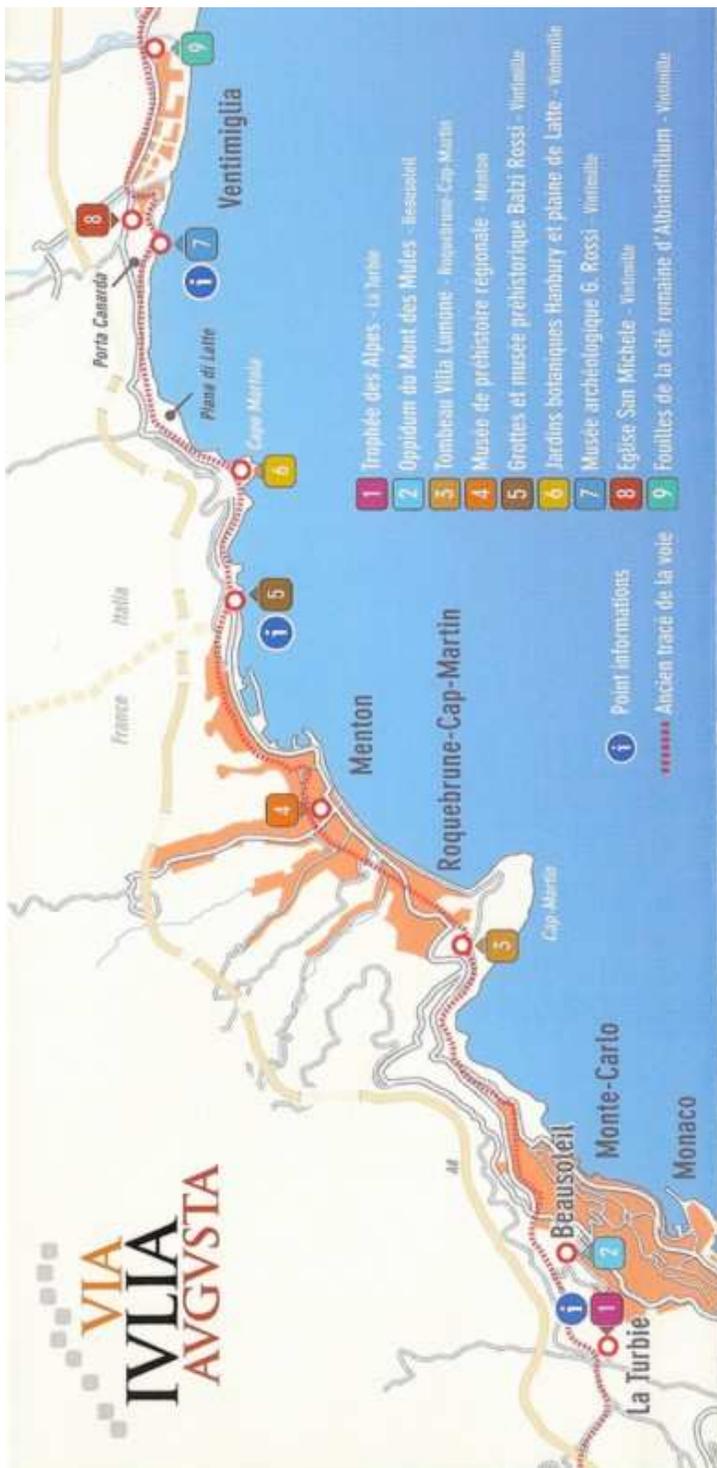
Le campanile du XI^e siècle



L'église San Michele

L'église de San Michele existait déjà au X^e siècle en tant que chapelle des Comtes de Vintimille (les ancêtres du légendaire Corsaire Noir !) et en 1041 elle devint la propriété des moines bénédictins de l'île de Lérins.

La première construction du XI^e siècle était de style roman à trois nefs et présentait aussi des matériaux plus anciens provenant de la cité romaine alors abandonnée. Au cours du temps, l'église a subi différentes réfections et seule la nef centrale est aujourd'hui conservée, déjà restaurée au XIII^e siècle en même temps que l'abside et la voûte ; le campanile en forme de tour carrée est daté du XII^e siècle, mais l'élément le plus intéressant de l'édifice est la crypte en dessous du presbytère de l'église, construite au XI^e siècle avec des colonnes de récupération et la milliaire de Caracalla.



VIA
IVLIA
AVGVSTA

CITÉ ROMAINE D'ALBINTIMILIUM



C.so Genova, 134
18039 - Vintimiglia (IM)

Accès :

L'Antiquarium est situé à la sortie de la ville de Vintimille, vers Bordighera, avant le passage ferroviaire, côté mer.

Horaires :

Samedi et dimanche de 15h00 à 18h00
 Mardi et vendredi sur réservation aux numéros suivants :
 00 39 0184/252320 et 00 39 010/27181

Accès gratuit

Informations : tél. 00 39 0184/252320

www.archeoge.arti.beniculturali.it
 antiquariumnervia@libero.it

www.viajuliaaugusta.com

Remerciements : Coordonnateur scientifique du projet : Daniela Gardolfi (Istituto Internazionale di Studi Liguri) et Pascal Anaud (Maison des Sciences de l'Homme - Université de Nice). Soprintendenza per i Beni Archeologici della Liguria, Curia Vescovile di Vintimiglia, Giardini Botanici Hanbury, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Centre des Monuments Nationaux, Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine des Alpes-Maritimes, Direction Régionale des Affaires Culturelles, communes de Beausoleil, Menton, Roquebrune-Cap-Martin et La Turbie.

Le logo de l'itinéraire de la via Julia Augusta utilise le symbole des pavés de la voie romaine et par fidélité à l'histoire la typographie utilise la lettre I pour remplacer le J et la lettre V pour remplacer le U.

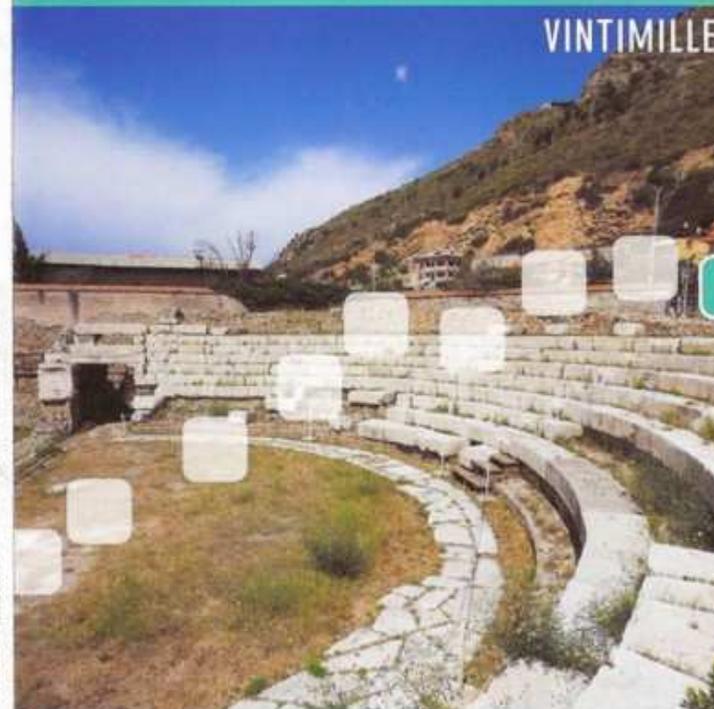


VIA
IVLIA
AVGVSTA



Cité romaine d'Albintimilium

VINTIMILLE



LORENZO COMARCA/ARCA - 14 12 19 14 12 - 89 2081 - Photos : J.H. Knappe

Etape 9

Fouilles de la cité romaine d'Albintimilium

L'ancienne Vintimille, fondée au II^e siècle avant Jésus-Christ, fut un centre florissant de l'Empire romain au moins jusqu'au VII^e siècle après J.-C.



Vue du decumanus devant le théâtre romain

Albintimilium

Ancien centre des Liguri Intemelli situé sur le versant nord-est de la colline de Collasgarba, à l'arrivée des Romains en 180 avant J.-C., Albintimilium fut transférée à l'embouchure du Nervia, sur un site plus favorable aux commerces. Le campement militaire romain servit de base au développement de l'ancienne ville, fortifiée par la suite par des murailles et des tours circulaires. Partiellement détruite en 69 après J.-C., sa reconstruction et la création des thermes remontent à l'âge Vespasien, alors que le monument principal, le théâtre, date de la fin du II^e siècle après J.-C.

Au VI^e siècle, sous l'Empereur Byzantin, Albintimilium devint un castrum, lieu fortifié pour la défense de la frontière, au moins jusqu'en 643, année de la conquête du roi lombard Rotan, qui provoqua le déplacement progressif de la ville à l'ouest du fleuve Roya, sur le col où la Vintimille médiévale se développa ensuite.

Image extraite de Puccio Giallè



Détail de la mosaïque des thermes



Détail du plus grand decumanus



Exposition au centre de la cité romaine



Vue des thermes avec, en premier plan, le planitium

La Via Julia Augusta à Albintimilium

Comme de nombreuses cités romaines, Albintimilium avait un plan quadrangulaire, partagé en quatre parties à partir du croisement de deux axes routiers principaux : le cardo, du nord au sud et le decumanus, d'est en ouest. Toutes les autres routes de la ville étaient parallèles et perpendiculaires aux deux plus grands axes et leur croisement déterminait les îlots (insulae ou immeubles) ; au point de rencontre du cardo et du decumanus on trouvait en général le forum, c'est-à-dire la place



Les insulae (immeubles) de la cité romaine

principale, qui n'a pas encore été découverte. La via Julia Augusta, en direction de la Gaule, en traversant Albintimilium au nord du théâtre, coïncidait avec le plus grand decumanus, la route principale de la ville,

pavée de calcaire blanc de La Turbie. Large de presque 3 m et bordée par deux trottoirs (crepidines), elle était traversée au centre par un cloaque, canal qui recueillait les eaux usées des maisons et des routes plus petites. Après avoir franchi la Porte de Provence vers l'ouest, les tombes situées sur ses côtés suggèrent à l'historien Girolamo Rossi l'appellation de "voie des sépultures". Au début du XX^e siècle, deux tronçons de l'ancienne voie ont été placés dans le jardin du musée-bibliothèque Bicknell de Bordighera et sur une plate-bande à l'endroit le plus haut du passage supérieur de Nervia.



Inscription funéraire de Lucina Amonea

Histoire des fouilles

La cité romaine fut redécouverte dans la deuxième moitié du XIX^e siècle à l'occasion de la construction de la nouvelle ligne ferroviaire. A partir de 1877, le théâtre, quelques tombes de la nécropole occidentale et les thermes furent en effet mis au jour par Girolamo Rossi (1832-1914). Les fouilles continuèrent dans la zone du théâtre sous la direction de Pietro Barocelli, qui découvrit quelques tronçons de la via Julia Augusta sous les pylônes du passage supérieur actuel alors en construction, une partie des murs et de nombreuses tombes à incinération ; du trousseau funéraire de la tombe 142 provient le dit "service de couverts de voyage" en argent, objet unique en son genre, qui réunit en un seul instrument une fourchette, une cuillère, deux graveurs, une lame et un petit couteau. Les recherches poursuivies de façon systématique par Nino Lamboglia à partir de 1938 sont aujourd'hui poursuivies par la Direction des Sites Archéologiques de la Ligurie, qui a récemment installé un point d'exposition petit mais efficace de la zone archéologique.